

BULLETIN DES AMIS  
DE  
"SOURCES CHRÉTIENNES"

SOMMAIRE

<b>VIE DE</b>	
<i>L'ASSOCIATION</i>	p.1
30 MAI 1997	p.1
1. Le conseil	p.1
2. L'A. G.	p.2
3. La réception	p.3
4. Le carnet	p.8
RAPPORT MORAL	p.8
RAPPORT FINANCIER	p.12
<b>PUBLICATIONS</b> p.16	
1. Bilan général	p.16
2. Nouveautés 97	p.17
3. Perspectives pour la fin de l'année	p.20
<b>L'INSTITUT</b> p.20	
1. Stage ecdotique	p.20
2. Les séminaires	p.20
3. Équipements	p.21
<b>NOUVELLES</b> p.21	
1. Actes du cinquante- naire. Plaquette pour J. Pouilloux	p.21
2. Minucius Félix	p.22
3. Anthologies parisiennes	p.22
4. Ass. de Lubac	p.22
5. Mécènesentreprise, Doc Forum	p.23

**VIE DE L'ASSOCIATION**

**30 MAI 1997**

Cette année, les réunions statutaires de printemps ont connu un éclat inhabituel. Plusieurs données jouaient en ce sens, tant pour le Conseil que pour l'Assemblée générale. Mais avant tout, il avait semblé opportun de conjuguer la première visite aux Sources chrétiennes de Mgr Jean BALLAND, archevêque de Lyon, primat des Gaules, chancelier de l'Université catholique de Lyon, et la remise de la Grand-Croix de Chevalier de l'Ordre de saint Grégoire le Grand à notre président sortant. Tout est devenu plus festif à partir de là.

*1. Le Conseil*

Pour le dernier conseil qu'il présidait, conseil qui avait été dûment préparé en réunion de bureau ou en commission, Jean LABASSE a eu la joie d'accueillir quatre des cinq nouveaux administrateurs à présenter au vote de l'Assemblée générale. Rappelons-en les noms et les titres (cf. *Bulletin*, n° 75, p. 2) : Mgr Claude DAGENS, ancien élève de l'École Normale Supérieure, auteur d'une thèse de Doctorat d'État sur *Saint Grégoire le Grand. Culture et expérience chrétiennes*, depuis 1994 évêque d'Angoulême; M. Jean-Pierre BADY, lui

aussi passé par la rue d'Ulm, directeur de l'École Nationale du Patrimoine ; M. Albéric de LAVERNÉE, agrégé de Lettres, Conseiller général du Rhône et maire du deuxième arrondissement de Lyon, le nôtre ; M. Bernard ROUVIER, expert-comptable à la retraite, appelé à prendre au Conseil la charge de trésorier. Retenu de longue date, M. Dominique PONNAU, troisième normalien, Directeur de l'École du Louvre, n'avait pu, à son regret, être des nôtres. Il faut du reste noter à ce sujet que le jour – un vendredi – et la période des examens avaient empêché plusieurs de participer à la réunion. Mandats à renouveler ou à proposer, rapports moral et financier, état des publications, relations avec nos partenaires les plus immédiats, en particulier les universités lyonnaises, tout cela a beau appartenir au rituel, c'est d'une vitale importance pour les Sources Chrétiennes. Le plus novateur fut, d'une part, la décision d'introduire un service de publication assistée par ordinateur (PAO) dans notre Institut, d'autre part, la collecte de suggestions concernant l'élargissement européen de notre association sous la forme de regroupements nationaux.

## 2. L'Assemblée générale

L'affluence des amis présents ou représentés a été exemplaire. Il semble qu'on a atteint un record : trente-deux émargements, quatre cent quatre-vingt-dix-neuf pouvoirs, dont treize malheureusement nuls ; près de la moitié des membres des Amis des Sources Chrétiennes participait donc à la rencontre statutaire. On ne saurait exagérer l'importance d'un tel concours d'amitié. Le renouvellement de Mme Luce PIETRI et de M. Pierre PINART fut acquis à l'unanimité ; M. François-Régis HUTIN, trop pris par la direction générale d'*Ouest-France* et se trouvant, à Rennes, trop éloigné de Lyon, avait exprimé son désir de n'être pas réélu ; il proposait son directeur-adjoint, Directeur par surcroît du *Jour du Seigneur* et parisien, M. Antoine de TARLÉ, comme quelqu'un à pressentir ; et l'idée plut à l'Assemblée, qui, en outre, accorda tous ses suffrages aux nouveaux administrateurs et son quitus aux rapports d'usage et qui sont reproduits intégralement dans la suite de ce *Bulletin*. Le projet de PAO fut approuvé (voir ci-dessus), ainsi que la collaboration avec Mécèneentreprise et Doc Forum concernant la sortie du tome 1 des *Lettres* de saint BERNARD (voir ci-dessous, p. 23).

Aussitôt la fin de l'Assemblée, dans une courte réunion, les administrateurs présents ont élu à la demande de Jean LABASSE, président sortant, leur nouveau bureau : M. Bernard YON, de l'Université Jean-Monnet de Saint-Étienne, notre trésorier à part entière depuis 1984 (cf. *Bulletin*, n° 51, p. 2), devient président ; M. Maurice PANGAUD demeure vice-président et le P. Dominique BERTRAND, secrétaire ; M. Bernard ROUVIER est le nouveau trésorier. Sobrement, sans phrases, mais non sans émotion, la vie continue.

## 3. Réception de Mgr BALLAND et remise à Jean LABASSE de l'Ordre de saint Grégoire le Grand

A 18 h précises, alors que le grand hall et la salle de documentation sont devenus trop exigus pour tous ceux qui s'y rassemblent — enfants et petits-enfants de M. et Mme LABASSE, amis, dont Mgr Gabriel MATAGRIN et M. Frédéric KIRCHNER, ancien président du Consistoire de l'Église réformée —, Mgr Balland fait son entrée et, tout de suite, après quelques poignées de mains, a lieu la cérémonie très simple de la remise de la décoration. Rappelons que le pape GRÉGOIRE XVI, en 1831, a institué pour les laïcs l'*Ordre équestre de Saint Grégoire le Grand*, en référence directe à son prédécesseur, premier du nom (590-604), qui œuvra si intensément avec les responsables civils pour évangéliser notre Europe.

Le mieux pour entrer dans le sens de cette distinction qui a honoré notre président est d'écouter les brèves allocutions que prononcèrent le P. Bertrand, pour remercier du passé, et Mgr BALLAND, pour expliquer le présent et ouvrir l'avenir.

Tenté au début du rapport moral d'ouvrir une parenthèse biographique concernant Jean LABASSE, sagement, je l'ai tout de suite refermée. Le moment est venu maintenant non plus d'exploiter l'une de vos maximes de sagesse, mais de me tourner résolument vers vous et vers Madame LABASSE — je ne puis vraiment pas vous séparer dans mon esprit. Les parenthèses s'écartent désormais pour que notre reconnaissance à tous ici s'exprime. Avec le Père Jean BALLAND, dans un instant, elles disparaîtront tout à fait quand il s'agira d'évoquer votre large service de laïc chrétien dans l'Église. Quant à moi, quant à nous, au moment où vous avez décidé de remettre votre présidence de l'Association des Amis des Sources Chrétiennes au Conseil et où celui-ci vient d'élire Bernard YON comme votre successeur, il nous faut seulement mettre en lumière ce que vous avez fait pour Sources Chrétiennes, Association, Institut, Collection. Agréable et déjà bien vaste obligation.

De fait, nous réduirions votre fidélité efficace aux Sources Chrétiennes jusqu'à en fausser la nature, si nous ne nous souvenions que des six années où elle a été plus manifeste. En fait, vous êtes un pionnier, un ami de la première heure. Notre *Bulletin*, dès son numéro un (1957), cite votre nom dans la liste des premiers adhérents, et, dès 1959, vous appartenez aux administrateurs qui soutiennent le P. MONDÉSERT dans sa périlleuse aventure. En 1984, une nouvelle équipe succède à celle du Doyen LATREILLE à la tête de l'Association, et vous constituez avec Jean POUILLOUX et Maurice PANGAUD la troïka des années quatre-vingts. Puis nous nous rappelons tous avec émotion la maladie de Jean POUILLOUX. Votre amitié pour lui, votre longue pratique de notre « entreprise » et votre habitude de dire présent dès qu'un engagement grave vous est demandé font de vous son successeur. Il était juste de remettre en mémoire cette persévérante amitié. Elle dénote quelque chose de profond en vous.

Est-ce parce que les Sources Chrétiennes sont une institution lyonnaise et pour la défendre de toute envie de fuir vers l'Île-de-France que vous lui êtes si attaché ? L'on connaît, même dans l'anglophonie, votre résistance à l'égard de la Capitale, et la *Carnegie Institution of Washington* écrit de vous déjà en 1967 : « He is particularly disturbed about the primacy of Paris, whose metropolitan area may reach a population of 16 million within 35 years if the present rates growth continue ». Merci, de toute façon, d'avoir parfaitement réussi, avec quelques autres, à nous maintenir dans la Presqu'Île ! La vraie question est plutôt la suivante : comment le géographe, l'économiste, l'homme de relations à l'affût des valeurs actuelles que vous êtes, et même avec passion, avez-vous pu devenir un partisan si tenace et si efficace, si lucide, dès ses bien modestes débuts, de cette équipe adonnée à l'édition des vieux textes du christianisme antique ? Vos relations profondes avec le Père François VARILLON et le Père Eugène D'ONCIEU sont à coup sûr un élément d'explication. Par eux — on n'en peut douter — des contacts ont été pris. Mais dans quel esprit ? en fonction de quel besoin chez vous ? Il me semble pouvoir, sans trahir nul secret, exprimer une évidence : votre humanisme d'action est enraciné spirituellement en vous, avec le souci jamais lassé de le maintenir vivant par ce qu'il y a de plus authentiquement chrétien. Je ne puis insister, mais il nous fallait, je pense, pour être vrais, vous remercier avant tout de votre intelligence exemplaire de ce que les Sources Chrétiennes, de par la volonté de leurs fondateurs, ont l'ambition d'apporter à l'homme d'aujourd'hui. Non pas un autre monde, mais des puits, des fontaines, des ressources.

Sur cette base, très solide, que d'agréments à travailler avec vous ! Vous savez écouter, vous donnez des conseils novateurs — je pense à l'audit des années 1992-1993 —, vous prenez le téléphone pour intéresser vos amis bien placés — et vous n'en manquez pas ! — à telle ou telle action que nous avons décidée ensemble. Citons ici les dépôts de Collections complètes de Sources Chrétiennes dans l'Europe de l'Est, ou encore le stage d'ecdotique né de relations que vous avez favorisées entre la Région et nous. Je pourrais citer d'autres exploits. Auprès de vous, j'ai appris, quant à moi, l'audace réfléchie. Je ne pense pas être le seul, dans notre bureau, dans notre conseil, dans notre maison, dans notre association, à avoir ainsi profité de votre expérience enracinée et nourrie de l'essentiel. Encore une fois, je n'ai, nous n'avons aucun mal à vous associer, bien chère Madame, à ce qui vient d'être brossé à grands traits, justes, ce me semble, de ce que nous devons à votre mari. Vous partagez, tous les deux, de façon étranagement libre et ouverte, une même espérance se traduisant par de semblables combats. Vous n'êtes pas des résignés. Il y a en vous des entraîneurs.

Bien simple comparé à ce dont il va maintenant être question, un signe-souvenir vous sera laissé de cette soirée, mais plus encore de notre reconnaissance affectueuse. Il s'agit de la figure achevée de *Mosaïques*. J'invite toutes celles et tous ceux qui entourent Jean et Anne-Marie

LABASSE ce soir à donner tout son poids à cette figure en apposant leur signature au cœur de ce petit livret. Mais tout à l'heure. Nous avons encore des choses importantes à entendre et à accomplir, avec vous, qui venez pour la première fois dans cette maison, Monseigneur et bien cher Père. Avouez que l'occasion a été bien choisie.

Le Père BALLAND prend alors la parole.

Cher Monsieur le Président, J'ai une motivation forte pour associer le diocèse de Lyon à la gratitude que vient de vous exprimer le Père BERTRAND au nom de tous les amis de « Sources Chrétiennes ».

Chacun sait combien à Lyon nous sommes fiers et heureux que les « Sources Chrétiennes » y soient nées comme naturellement et y aient atteint la notoriété que l'on sait et combien nous souhaitons qu'elles y soient toujours chez elles.

Vous avez apporté à cette association la compétence et la passion, les mêmes que vous avez prodiguées dans tant d'autres engagements.

Vous avez été le collaborateur du Père LEBRET à Économie et Humanisme.

Vous avez présidé la délégation du Rhône du Secours Catholique et participé au Conseil d'administration de son siège national.

Vous avez été le premier président de Radio-Fourvière qui a donné naissance à RCF, tout en demeurant chez nous Lyon-Fourvière, Radio-Chrétienne œcuménique.

Et tant d'autres collaborations discrètes, en particulier sous forme d'études, de notes, et encore de missions demandées ou confiées par les archevêques successifs de Lyon.

Pour ma part, je me souviendrai toujours que, voici près de deux ans, arrivant à Lyon, j'ai trouvé sur mon bureau, grâce à la diligence du Père MONTFALCON, une documentation impressionnante destinée à ouvrir mon regard.

A vrai dire, je ne suis pas sûr d'avoir tout lu. En tout cas, je n'ai pas tout retenu. Sauf une note de quelques pages où, de façon lumineuse, j'ai entrevu les richesses de cette ville, son âme, ses humeurs, son humour, ses passions et sa grande tradition chrétienne. Cette note, je l'ai retenue, sans en connaître encore l'auteur. C'était vous.

Tant d'engagements au service de la mission de l'Église pourraient laisser penser que vous étiez dispensé, par je ne sais quelle grâce, de mener une vie professionnelle.

Pourtant, cette vie professionnelle a été elle aussi d'une grande intensité. Vous avez été, tour à tour, ou tout à la fois, enseignant à l'Université de Lyon et à l'Institut d'études politiques à Paris, auditeur à la Cour des comptes, banquier, membre du Conseil économique et social, Président de la Commission d'études urbaines pour le cinquième plan, chargé de

mission en de nombreux pays, trouvant encore le temps de publier une œuvre considérable.

Je ne pense pas qu'il se soit agi d'éclectisme ou de boulimie, mais sans doute, à partir de votre spécialisation en géographie humaine, est-ce l'expression de votre passion pour que cette géographie devienne de plus en plus, selon le titre d'un de vos ouvrages, « géographie volontaire », c'est-à-dire cadre de l'histoire des hommes qui la modèle et qui l'humanise.

Mesurant l'ampleur de votre contribution à cette histoire des hommes, mais aussi la force des convictions que vous y avez apportées et la part de gratuité que vous avez toujours donnée, en particulier à l'Église, je me dis que nous avons en vous un exemple accompli de la vraie vocation du laïc selon le Concile Vatican II, et je souhaite que cet exemple soit lumineux pour beaucoup d'autres.

Je me dis aussi que vous avez dû avoir une épouse particulièrement compréhensive pour rendre tout cela possible.

Je n'ai pas tout dit, loin de là, mais c'est largement assez pour que le Saint-Père ait été tenu informé de cette Assemblée Générale des Amis de Sources Chrétiennes qui, ce soir, se réunit d'une façon particulière autour de vous.

La réponse du Saint-Père ne s'est pas fait attendre. Il vous accorde la distinction de Chevalier de l'Ordre de Saint Grégoire le Grand. Comme l'intendance et les postes n'ont pas la même promptitude que notre pape, j'ai bien failli me trouver démuné des instruments symboliques qui authentifient cette distinction.

Pourtant, j'ai reçu aujourd'hui même une lettre du Nonce Apostolique à Paris. Je vous en donne donc connaissance, avec une immense gratitude et beaucoup de joie.

*Monseigneur, le 2 avril dernier, vous avez demandé que soit accordé le titre de Chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand à Monsieur Jean LABASSE. J'ai le plaisir de vous signifier que cette distinction a été accordée et que vous pouvez déjà l'annoncer. Les documents correspondants vous seront remis prochainement. Paris, le 29 mai 1997. Mario TAGLIAFARI, Nonce Apostolique. (Applaudissements).*

Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, un petit écrin vous concernant a été déposé ici même au début de l'après-midi. J'ai donc le très grand plaisir d'accomplir dans ses formes les plus visibles une cérémonie dont le sens profond n'échappe pas à notre amitié reconnaissante.

Le moment est donc venu d'épingler au revers de la veste du nouveau chevalier la Grand-Croix au ruban rouge et jaune, celui aussi de l'accolade fraternelle. Jean LABASSE remercie alors par ces mots

Je suis à la fois touché et confus en raison des paroles trop élogieuses qui viennent de m'être adressées.

Mes charges au service de l'Église ont été plus légères qu'il ne semble et je m'applique la parole de *Luc* (17, 10) : « J'ai été un serviteur... quelconque..., sinon... inutile », traduction sans doute plus exacte de l'adjectif grec ἀχρεῖτοι si j'en crois un ami de cette maison, en dépit des commentaires apaisants d'AMBROISE DE MILAN...

Le passé qui a été évoqué me revient à l'esprit, avec beaucoup de visages chers. La fin des années 40 et les années 50, qui me virent si souvent accompagner le Père LEBRET pour des missions d'études en France ou à l'étranger. Le Secours Catholique, que j'ai beaucoup aimé mais où le poste que j'occupais ne me donnait guère matière au lavement des pieds, dont le Père VARILLON, auquel j'étais très lié, nous disait qu'il devait être une tâche essentielle des chrétiens. Du moins ai-je eu le plaisir de mettre à la tête de la Délégation de Lyon un géographe qui avait travaillé avec moi, Marie-Odile BRUNY, qui m'est chère et n'a pu être là ce soir.

Radio-Fourvière a été une initiative du Père DECOURTRAY qui m'a pris de court : j'étais et reste un homme d'écrit et de livres, fort peu porté vers l'audio-visuel. Mais ma tâche était légère et m'a conduit à une amitié et une intimité précieuses avec le Père Emmanuel PAYEN. Il a célébré nos noces d'or en 1992...

Mon passage aux Sources Chrétiennes serait inexplicable sans l'attachement profond que j'avais pour le Père Claude MONDÉSERT et pour Jean POUILLOUX. Je n'avais aucune compétence en langues anciennes pour m'en occuper, même de loin. Le Père MONDÉSERT mit un terme à mes réticences en me rappelant qu'André LATREILLE, un de mes prédécesseurs dont j'ai eu la joie d'être l'élève, était historien. Alors un géographe... Et puis le Père BERTRAND et l'équipe qui anime la maison n'avaient pas besoin d'un spécialiste !

C'en sera un qui prendra la suite avec lucidité et courage, Bernard YON. J'ai été l'élève de son père, il a été le chef scout de deux de mes fils. Je lui dois mon estime, mon amitié et mes vœux de succès.

Au terme de ma carrière et bientôt de ma vie, je résume en quelques mots ce qu'elle m'a appris. Géographe, je m'intéresse d'abord à la durée longue, sachant qu'il faut près d'une génération pour qu'un changement substantiel s'inscrive dans un paysage.

Chrétien, je ressens profondément la nécessité de l'œcuménisme, comme le veut mon mariage avec une protestante, qui m'a soutenu dans tous mes efforts, même limités. Dans ma jeunesse Jean LACROIX m'avait enseigné la nécessité parfois douloureuse du... *sentire cum Ecclesia* ; je l'ai vérifiée non sans mal tout au long de ma vie et m'y tiens plus que jamais.

Notre chemin est loin d'être toujours aisé. Mais le Christ est à l'origine et au terme de notre confiance.

Un de mes très proches amis, qui est malheureusement aujourd'hui à l'étranger, s'ouvrait un soir des années cinquante, à l'occasion d'un dîner officiel, au cardinal GERLIER de ses difficultés et de ses inquiétudes. Le cardinal lui griffonna au revers d'un menu ... *nolite timere, Ego sum*... Il nous faut nous en tenir là. (Applaudissements).

Madame LABASSE confirme alors par quelques phrases bien senties les propos de son époux. (Applaudissements). Et c'est le verre de l'amitié, si caractéristique des relations que nous désirons voir prospérer dans notre Association.

#### 4. Carnet

Un peu décalées par rapport à la suite réelle des moments où elles ont été réellement développées (cf. ci-dessus, p. 2), nous soumettrons maintenant à nos lecteurs les deux pièces essentielles du travail de l'Assemblée générale : les rapports. Auparavant, nous nous faisons l'écho des nouvelles que nos amis nous ont communiquées concernant les événements malheureux ou heureux qui les ont touchés.

On nous pardonnera une trop sèche énumération alphabétique pour l'ample liste de deuils qui sollicitent notre mémoire et notre prière. Michel BOILLAT, Georges BELLISSON, le père de notre ami et collaborateur Michel BONNET, Janine CHAMBERT, Mgr Paul CHEVALLIER, ancien Recteur des Facultés catholiques, Jacques DECAUDIN, la mère de notre collaboratrice Marie-José DELAGE, Yves DOSSAT, le P. Antoine JELTSCH, curé de Wahlbach, le Père René LE TROCQUER, ancien doyen de la Faculté de philosophie de l'Université catholique de Lyon, Geneviève MELIX, Hugues MOREL-JOURNAL, Pierre NAUTIN, éminent spécialiste de la théologie patristique, auteur de nombreux ouvrages de la Collection (nos 27, 36, 48, 232, 233, 238, 244, 326), Hélène PÉTRÉ, de la Communauté Saint-François-Xavier, auteur du *Journal de Voyage* d'ÉTHÉRIE/ÉGÉRIE, le plus gros succès de la Collection (n° 21), Mgr Pierre PUECH, évêque de Carcassonne, Luc-André RICHARD, père de notre ami et collaborateur François RICHARD, Jean ROUSSELET. Ample moisson d'amis qui sont entrés, chacun à sa manière, dans la « grande nuée des témoins » qu'évoque l'*Épître aux Hébreux*, 12, 1.

Au chapitre des joies, nous recevons la nouvelle de la naissance de Laure, quatrième enfant d'Olivier et de Marie-Odile BOULNOIS, collaboratrice des Sources Chrétiennes, et l'annonce du mariage, le 2 août, de Thérèse, fille de François et de Madame VALLANÇON, avec François VIDAL.

M. Dominique BOUREL fait part de sa nomination comme Directeur du Centre de Recherche Français de Jérusalem, et invite tous ceux qui passeraient dans cette ville à passer au Centre, 5, Rue Shimshon, tél. 02-6718441.

### RAPPORT MORAL

Le maître lyonnais de la géographie humaine, qui est encore, pour un bref moment, notre président, concluait par cette remarque son étude

approfondie sur *Les Capitaux et la région*, sous-titre, *Le Commerce et la circulation des capitaux dans la région lyonnaise*, paru en 1955 : « Le travail d'équipe semble être l'une des conditions posées à l'heureux développement d'une géographie d'action qui rapproche les données, saisit les rapports, remonte des effets aux causes. Nous croyons à son avenir, sans prétendre du reste avoir témoigné pour elle. Ce n'était pas d'ailleurs notre propos. On nous permettra cependant de lui souhaiter bonne chance. » Je pense opportun de placer cette profession de foi, fondée sur l'expérience, en tête du rapport moral pour l'année 1996. Il y a là un juste signe de reconnaissance et d'affection à Jean LABASSE, si attaché à sa discipline et sachant la rendre si attachante. Je vous recommande à ce propos, parmi tant de pages de l'ouvrage cité évocatrices de notre terroir, « La foire de Saint-Christophe-en-Brionnais » (p. 136-141) ! Il y a surtout que, dépassant la méthodologie de la géographie humaine, une telle maxime vaut pour toute action, et tout particulièrement pour celle que nous menons aux Sources Chrétiennes. Est-ce, au service d'un magnifique projet culturel et spirituel, cet esprit d'équipe qui a attiré l'ancien de la Conférence Ampère et le militant d'Économie et Humanisme, dès 1957, à notre association naissante ? Que les réflexions qui suivent soient donc mises sous le signe de cette valeur d'avenir : « le travail d'équipe », nous orientant ainsi vers une « patristique d'action ».

Il est bon de rappeler ici que notre entité, comme Institut et comme Association, vit du partage des objectifs, des responsabilités et des initiatives. Nous sommes constamment contraints à la collaboration. Rappelons quelques-unes de ces contraintes constitutives. Nous faisons partie, de façon autonome, mais bien effective, de l'Université catholique et avons par là une relation spécifique avec son chancelier, l'archevêque de Lyon. Nous dépendons du CNRS et, dans ce cadre, nous entretenons des rapports étroits avec la Maison de l'Orient Méditerranéen et les Universités Lyon 2 et Lyon 3. Nous avons partie liée avec les Éditions du Cerf et le monde des imprimeurs. La Compagnie de Jésus est un partenaire fidèle. Des conventions ont été signées entre nous et d'importants organismes similaires au nôtre en Allemagne, en Belgique, en Italie, aux Pays-Bas, et des accords d'édition ponctuels s'ajoutent à cet arsenal. Grâce à des parrainages durables et avisés, nous pouvons nous tourner en confiance vers les pouvoirs publics et les collectivités locales pour y trouver appui, et aussi vers les directeurs d'entreprise de notre région. Notre maison elle-même, les quatrième et cinquième étages du 29, Rue du Plat, regroupe dans le quotidien un personnel « public », « privé » et « religieux », sans compter les étudiants et les chercheurs qui bénéficient de notre bibliothèque. Et il y a notre association internationale et ceux de nos amis qui désirent que nous leur envoyions gratuitement notre *Bulletin* : près de deux mille personnes. Je pourrais encore enrichir cette carte de relations. Celle-ci n'a, telle quelle, d'autre utilité que de nous faire sentir à nouveau la chance pour nous de ces

appartenances dont, il faut le reconnaître, la multiplicité n'est pas toujours simple à suivre et à faire fructifier.

J'indique donc quelques points plus saillants sur ce qui a été fait en 1996 pour orienter dans le sens d'un « travail d'équipe » nos diverses allégeances.

Du côté de l'environnement universitaire, il faut souligner tout d'abord la compréhension dont nous avons bénéficié de la part de notre chancelier, Mgr Jean BALLAND, et du Recteur de l'Université Catholique dans nos difficultés financières. Une aide de trésorerie et un arrangement concernant notre loyer nous ont permis d'atténuer le résultat négatif de l'exercice, cependant qu'une réflexion s'est amorcée pour mieux définir nos apports mutuels. Pour ce qui est de l'organisme qui nous joint avec les historiens du christianisme de Lyon 2 et Lyon 3, l'UPRES A 5035, « Textes et histoire du christianisme », il a commencé son existence effective en juin dernier lors de la première réunion statutaire. Depuis lors, sous la direction bicéphale de Guy SABBAAH et de Jean-Dominique DURAND, de Lyon 3, et grâce à notre secrétariat qui en a assuré l'administration, l'UPRES A est le cadre qui permet à notre équipe de rester rattachée au CNRS comme à l'Université et, par là, de bénéficier de crédits nullement négligeables, notamment pour la bibliothèque ; de plus, quelques collaborations — participation de notre part à un colloque à Milan et aux enseignements du Diplôme d'Études Approfondies d'histoire du christianisme, soirée en l'honneur du cardinal de LUBAC à la salle Jean-Paul II de la Catho — ont manifesté, modestement, mais réellement, un agir commun. Nous nous retrouverons dans quelques jours pour poursuivre dans la même voie, et c'est important de le faire, même si l'incertitude règne dans les hautes sphères sur l'avenir de nos actuels regroupements de recherche.

Du côté de notre éditeur, le gros problème à résoudre était celui de la soixantaine de réimpressions en souffrance. Même si la convention à ce sujet n'est pas encore signée à ce jour de la part du Cerf, elle a commencé à prendre effet sous forme de prototypes à la fin de l'année dernière : le 7 bis, ORIGÈNE, *Homélie sur la Genèse*, le 51 bis, SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN, *Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques*, sont de nouveau en vente. Et le processus est maintenant enclenché.

Du côté de l'environnement politique et social lyonnais, nous ne pouvons que nous réjouir de la bienveillance avec laquelle les pouvoirs publics continuent à accéder à nos demandes. Cela fut particulièrement vrai au cours de l'année 1996, où deux initiatives ont été soutenues. La session lyonnaise du Colloque sur PACIEN DE BARCELONE (voir le *Bulletin* précédent, n° 75, p. 8-9) a bénéficié d'un secours très appuyé du Conseil Régional — accueil à Charbonnières-les-Bains, traduction simultanée —, et d'une aide complémentaire du Conseil Général et de la Mairie de Lyon. De même, pour la troisième et dernière fois, la Région a subventionné notre formation ecdotique. Bref, on nous connaît et on nous estime dans ces

milieux ; il n'est que de soumettre des propositions pédagogiques ou culturelles de qualité à l'attention des autorités compétentes. Le monde des responsables économiques est plus difficile à atteindre et à convaincre. Nous n'en savons que davantage gré à M. Yves BENOIT-CATTIN, Secrétaire général de Mécénatentreprise, de poursuivre avec nous, à l'instigation de notre administrateur, Alain BOCCARD, des tentatives dans cette direction. Un projet se dessine dans le cadre de la grande manifestation qui aura lieu en novembre prochain à Lyon sur la communication des savoirs : « Doc Forum ». Le *Bulletin* développera cet avatar de notre désir d'une collaboration locale avec les chefs d'entreprise, notamment, dans le cas de « Doc Forum », avec ceux qui œuvrent dans la distribution du livre.

Placés au centre de ce dispositif relationnel, l'Association et l'Institut ont donc pour tâche d'orienter ce partenariat multiforme. Nous n'y parvenons qu'en pratiquant nous-mêmes le « travail en équipe ». Cela est vrai pour les administrateurs et les membres du bureau, ceux-ci ne craignant pas des séances de travail relativement fréquentes pour suivre les affaires. Des contacts ont été pris, tout au long de 1996, pour aboutir au profond renouvellement du Conseil pour lequel le vote de l'Assemblée générale vient d'être sollicité. Vous l'avez remarqué, notre désir concernant le Conseil est que sa composition réponde à cette ampleur des relations que nous savons vitale pour les Sources Chrétiennes. Pour ce qui est de l'Institut, je ne reviens pas sur ce que de précédents rapports moraux ont fait valoir : les réunions dites de maison, le conseil scientifique et sa commission, mais aussi le souci remarquable chez tous de faire connaître et goûter, de bien des manières et en bien des rencontres, la littérature chrétienne antique. Il faut seulement veiller à ce que la variété des engagements ne nuise pas à l'ardente obligation commune : la collection des Sources Chrétiennes. Tout le monde en est bien conscient.

Cette forte conscience explique, précisément, pourquoi, en 1996, malgré des effectifs diminués, nous avons réussi à sortir dix volumes, c'est-à-dire, en plus des deux réimpressions signalées ci-dessus, huit nouveautés ; la collection publiait ainsi son quatre cent dix-huitième titre en novembre dernier. Ce résultat — vous voyez que nous sommes désormais passés dans cet exposé à la cueillette des fruits — tient un peu de l'exploit. En effet, s'il a été obtenu en partie grâce à la célérité que permet l'informatisation, celle-ci n'est pas sans nous poser des problèmes même de la part de nos auteurs qui la pratiquent. On le sait, l'informatique exige une cohérence accrue. Faute de quoi, les rétablissements à opérer sont mangeurs de temps et, disons-le aussi, de compétence. Nous avons ainsi été amenés à revoir nos *Directives pour la préparation des manuscrits* sous la pression des Mac et des PC. Ce travail, minutieux, est en cours.

Autres résultats, sans insister sur les détails. Les deux sessions du colloque sur l'évêque *Pacien de Barcelone*, dans sa ville et dans la nôtre qui a publié ses *Écrits* (n° 410), ont été de l'avis unanime un double succès, qui

devra conduire, par une prolongation du partenariat avec les Catalans, à l'édition des Actes. Voilà qui sert indéniablement au renom international, mais aussi local, des Sources Chrétiennes. Avec les Universités Lyonnaises, outre ce que j'ai déjà mentionné, deux collaborations furent, elles aussi, très satisfaisantes : le stage d'ecdote en avril 1996 (vingt-cinq participants) et la journée du 23 novembre sur la *Vie d'Antoine* d'ATHANASE D'ALEXANDRIE, mise au programme de l'agrégation de lettres (soixante participants). Pour ce qui est des colloques et des enseignements donnés, il faut signaler, l'été dernier, la présence en Australie de l'un d'entre nous, Pierre ÉVIEUX, seul à y représenter la patristique française, la participation souhaitée et reconnue de Jean-Noël GUINOT aux rencontres italiennes concernant notre discipline, les cours donnés à l'Université Vie Active de la Catho. Les séminaires peinent, quant à eux, à retrouver un nouveau souffle. En revanche, un accord d'édition intéressant a été conclu récemment avec les Allemands de Berlin, de Bonn et de Heidelberg en vue d'achever la publication du *Contre Julien* de CYRILLE D'ALEXANDRIE.

Dans les propos qui précèdent, j'ai donc voulu souligner, selon la « profession de foi » du géographe humaniste Jean LABASSE, que le « travail d'équipe » est fécond aussi pour la « patristique d'action » que notre mission est de conduire. Nous en resterons là, non sans remarquer, pour enfoncer le clou, que, les difficultés ne manquant toujours pas à l'appel, une telle orientation est plus que jamais la clé de l'avenir. D'ores et déjà des réflexions sont entamées entre nous pour une meilleure informatisation de la bibliothèque, pour une prise en charge dans notre équipe d'une partie de la composition de nos volumes et aussi pour l'élargissement plus convaincu de notre Association à l'Europe. Vous serez tenus au courant de leurs développements. Vous pouvez y contribuer par vos suggestions et, fondamentalement, par la fidélité de votre amitié.

## RAPPORT FINANCIER

L'année 1996 a vu nos ressources à peu près équilibrer nos charges; mais cet équilibre reste précaire.

### 1. Charges

Nous avons pu maintenir les charges à un niveau acceptable.

Les dépenses de personnel ont été inférieures aux prévisions grâce à une réorganisation d'un poste, et malgré une indemnité de licenciement. Le loyer a encore augmenté nettement, mais d'une manière justifiée. Néanmoins, nous avons fait valoir que la charge qu'il représente devient difficile à supporter pour le budget de l'Association et les Facultés catholiques ont bien voulu nous accorder un moratoire dans la progression de l'augmentation. L'entretien des locaux a été réduit au minimum et le renouvellement de

l'installation téléphonique a été pris sur le fonds des investissements et aidé par le Conseil Général du Rhône.

Les dépenses générées par l'activité sont restées dans des limites satisfaisantes, y compris la bibliothèque dont la gestion a cette année marqué de gros progrès.

### 2. Ressources

Les cotisations ont sensiblement progressé, confirmant l'attachement de nos associés. Les droits d'auteur et de direction ont subi des variations et sont globalement en légère diminution. On a pu cette année commencer de mettre en route les réimpressions, ce qui n'a pas encore d'effet sur les droits de direction, mais sera utile pour l'avenir.

Les revenus du portefeuille sont restés à un niveau convenable, malgré un léger désinvestissement dû aux besoins de trésorerie.

Des concours divers ont gonflé les dons et subventions. Mais ils sont en majeure partie affectés à des opérations précises, et ont donc leur contrepartie dans les dépenses.

Les générosités diverses, dont celle de notre archevêque, ont permis d'augmenter les ressources et de limiter notre déficit.

### 3. Résultat

Le résultat net est négatif (31 KF). Mais le déficit est réduit par une modeste reprise de provision pour financer le central téléphonique et par le financement de notre aide à l'éditeur sur notre fonds constitué dans de meilleurs temps.

### 4. Perspectives

Les droits de direction et d'auteur et les autres ressources restent toujours insuffisants par rapport au train de vie de l'Association, train de vie pourtant modeste et entièrement tourné vers l'objet social, la Collection. Il sera difficile dans les années à venir d'éviter des déficits si l'on n'augmente pas les ressources nécessaires pour continuer l'activité. On peut craindre que les difficultés du CNRS, la situation de l'édition scientifique et le tarissement de nos soutiens traditionnels ne nous mettent dans un avenir pas si lointain en face d'une situation difficile pour la pérennité de notre projet. Il convient donc de motiver encore plus tous nos amis qui s'intéressent aux Pères et à leurs œuvres. Je développais déjà l'année dernière l'idée d'un fonds suffisamment important pour nous faire accéder au statut de fondation, ce qui assurerait l'avenir. Car il y a encore fort à faire dans le domaine d'étude, et les Sources Chrétiennes y ont une place essentielle.

Enfin, nous étudions une mesure qui, si elle ne saurait apporter une solution définitive à nos difficultés, pourrait les soulager, en même temps qu'elle renouvellerait les méthodes de travail et le confort de la production. Il s'agit de confier au Secrétariat des Sources les éléments préparatoires

des livres : la saisie des textes, leur mise en place typographique, leur correction. Une phase préparatoire est en cours, qui sera suivie d'essais à petite échelle, pour des livres ni trop gros ni trop compliqués. Cette phase permettra de tirer des enseignements pour l'avenir.

### Bilan au 31 décembre 1996

#### ACTIF

COMPTES BANCAIRES .....	168307	
PLACEMENTS.....	712936	
A PERCEVOIR.....	232333	
IMMOBILISATIONS .....	214882	
TOTAL DE L'ACTIF .....	<u>1328458</u>	

#### PASSIF

Fonds statutaire.....	215829	
Fonds d'aide à l'édition.....	379260	
Fonds des investissements.....	151651	
Résultats antérieurs (déficit).....	- 92030	
Résultat 1996 (déficit).....	- 31925	
TOTAL DES FONDS PROPRES.....	622785	
Fonds et comptes affectés.....	103482	
Provision pour risque .....	377505	
Charges à payer.....	224686	705673
TOTAL DU PASSIF.....	<u>1328458</u>	

### Compte de fonctionnement 1996

#### CHARGES

Salaires .....	517745	
Locaux, assurance, téléphone.....	188600	
Travaux, bureau, frais postaux.....	170325	
Bibliothèque.....	35665	
<u>Total des dépenses</u> .....	912335	

Amortissements.....	92606	
Dépenses sur ressources affectées.....	130396	223002
<u>Total des charges</u> .....		<u>1135337</u>

#### PRODUITS

Cotisations .....	173967	
Aide de la Compagnie de Jésus....	120400	
Droits d'auteur et de direction .....	423125	
Revenus des capitaux .....	65697	

<i>RESSOURCES PROPRES</i> .....		783189
Aides publiques.....	138000	
Œuvre d'Orient.....	30000	
Dons.....	101041	
Remboursements.....	25661	294702
<i>TOTAL RESSOURCES</i> .....		1077891

<i>REPRISES DE PROVISIONS</i> .....		25521
<u>Total des ressources</u> .....		<u>1103412</u>
Déficit de l'exercice.....		31925

1135337



## LES PUBLICATIONS

### I. Bilan Général

*Nouveautés.*— Depuis notre précédente Assemblée Générale, le nombre des volumes publiés montre que la Collection maintient, sans grandes variations, son rythme annuel de croissance. Bien que, depuis mai 1996, six titres nouveaux seulement témoignent de cette progression — auxquels on doit, il est vrai, ajouter une réédition (ORIGÈNE, *Commentaire sur S. Jean*, Livres I-V) —, nous devrions retrouver en juin prochain le chiffre de huit volumes, qui correspond à la moyenne désormais habituelle de notre production annuelle.

*Réimpressions.*— En revanche, alors que l'an dernier, à la même date, nous ne pouvions faire état d'aucune réimpression, mais seulement présenter, dans ses grandes lignes, un ambitieux programme, décidé en accord avec notre éditeur — les éditions du Cerf —, pour rendre à nouveau disponibles plus de soixante volumes épuisés, nous pouvons annoncer aujourd'hui que ce programme a commencé, dès la fin de l'année 1996, à être exécuté (n° 7 bis. ORIGÈNE, *Homélie sur la Genèse* ; n° 51. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN, *Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques*). Actuellement, six volumes ont été réimprimés, avec liste d'additions et de corrections, et deux autres sortiront avant l'été. Nous devrions donc parvenir aux dix réimpressions annuelles prévues, dont la préparation est assurée par l'Institut des Sources Chrétiennes. Pour exécuter le programme arrêté en 1996, nous avons pu bénéficier l'an dernier de quelques vacances, accordées par le CNRS et l'Université ; il n'en va plus de même, hélas, cette année, toutes ces aides ayant été supprimées. Pour ne pas remettre en cause cette opération de réimpression et assurer son bon déroulement, il nous faudra donc désormais compter, non pas sur les seules forces de l'Institut, qui se révéleraient vite insuffisantes, mais sur des appuis extérieurs, naturellement bénévoles.

La liste annuelle des réimpressions prévues figure à la fin de chaque volume de « Sources Chrétiennes ». Nous rappelons ici pour mémoire celle de 1997 : 5 bis. DIADOQUE DE PHOTICÉ, *Œuvres spirituelles* ; 10 bis. IGNACE D'ANTIOCHE, *Lettres — Lettres et Martyre* de POLYCARPE DE SMYRNE ; 33 bis. A. Diognète (paru) ; 35. TERTULLIEN, *Traité du baptême* ; 53 bis. HERMAS, *Le Pasteur* (paru) ; 208. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Lettres théologiques* ; 225 bis. DHUODA, *Manuel pour mon fils* ; 285. FRANÇOIS D'ASSISE, *Écrits* ; 296. ÉGÉRIE, *Journal de voyage* (paru) ; 325. CLAIRE D'ASSISE, *Écrits* (paru).

*Exécution du programme 1997.*— Des publications postérieures à notre Assemblée de mai 1996 et de celles de l'automne de la même année, il a été question dans le *Bulletin* n° 75. Je n'y reviens donc pas. Il suffira de rappeler ces titres et leur numéro dans la série : GRÉGOIRE DE NYSSE, *Homélie sur*

*l'Éclésiaste* (n° 416) ; *Passion de Perpétue et de Félicité* suivi des *Actes* (n° 417) ; SOZOMÈNE, *Histoire Ecclésiastique*, Livres III-IV (n° 418) ; ORIGÈNE, *Commentaire sur S. Jean*, Livres I-V (n° 120 bis).

Passons donc au bilan du premier semestre de l'année en cours et aux prévisions pour les prochains mois. Tout d'abord un constat. L'étalement de la parution des nouveautés sur les six premiers mois de 1997 a été moins satisfaisant que celui auquel nous étions parvenus l'an dernier : aucun titre nouveau n'est paru ni en avril ni en mai, et nos trois volumes de nouveautés sont sortis sur deux mois seulement (février et mars). Cette situation, nous le savons, n'est souhaitable ni pour l'éditeur, ni pour les libraires, ni pour la Collection, dont chacun comprendra qu'elle a tout à gagner à se signaler par la régularité de ses parutions. Malgré d'inévitables déconvenues, notre ambition reste toujours d'offrir aux lecteurs de la Collection au moins un livre tous les mois. Fort heureusement, la réimpression de la troisième édition du n° 53 bis, *Le Pasteur* d'HERMAS, et celle d'un autre « best-seller », le *Journal de Voyage* d'ÉGÉRIE (n° 296), sont venues renforcer, en ce début d'année, la présence de « Sources Chrétiennes » sur les rayons des librairies. Car, notons-le, ces réimpressions sont mises en office par notre éditeur, au même titre que les nouveautés, étant donné qu'il s'agit d'ordinaire de titres absents de la Collection depuis longtemps et souvent réclamés.

### 2. Présentation des nouveautés de 1997

Les trois nouveautés de ce début d'année représentent chacune un des trois principaux domaines de la Collection : un auteur grec du V<sup>e</sup> siècle, ISIDORE DE PÉLUSE (*Lettres*, tome 1) ; un auteur latin, sensiblement son contemporain — c'est du moins la date défendue par les éditeurs du texte —, APPONIUS (*Commentaire sur le Cantique*, tome 1) ; et un représentant du monachisme latin d'Occident, au XII<sup>e</sup> siècle, RICHARD DE S.-VICTOR (*Les Douze Patriarches*). Tous trois ont en commun leur appartenance au milieu monastique, mais là s'arrête pratiquement le parallèle que l'on peut faire entre eux.

Historiquement le mieux connu est RICHARD DE S.-VICTOR dont le traité sur *La Trinité* a déjà été publié dans la Collection. En effet, ce Richard, venu d'outre Manche et entré chez les chanoines réguliers de S.-Victor de Paris, a joué un rôle important dans cette abbaye, dont il fut prieur, et nous avons conservé de lui deux lettres attestant qu'il est directement intervenu dans le conflit qui opposa Thomas Becket au roi Henri II. Pourtant l'histoire contemporaine ne tient aucune place dans ce traité intitulé *Les Douze Patriarches* (n° 419), ou *Benjamin minor*, un de ses ouvrages les plus diffusés. Il s'agit bien de l'histoire de Jacob et de ses deux épouses, Lia et Rachel, et de celle de ses enfants, dont le dernier, Benjamin, a donné un de ses titres à l'ouvrage, mais c'est une histoire ressaisie tout entière à travers le prisme de l'interprétation allégorique. Les Pères des premiers siècles, après Philon d'Alexandrie, avaient déjà largement exploré cette voie, sur laquelle

s'engage après eux Richard. Sans doute ce mode de lecture, qui connut alors un grand succès, peut-il aujourd'hui nous paraître déroutant. En réalité, l'histoire de Jacob, de ses épouses et de ses douze fils est à lire comme un itinéraire spirituel, une progressive ascension de l'âme vers Dieu. L'Écriture est moins pour Richard une histoire d'événements passés qu'un « miroir » qui permet à l'homme intérieur de se connaître et d'entrevoir la vie de contemplation à laquelle Dieu l'appelle. Cette édition reproduit le texte latin et la traduction qu'avaient préparés le Père Jean Châtillon. L'un et l'autre ont été revus par Monique Duchet-Suchaux et Jean Longère, à qui l'on doit également l'Introduction et les notes. Le Père Bernard de Vregille s'est chargé de l'index et de l'ultime révision.

Le *Commentaire sur le Cantique des Cantiques* d'APPONIUS (n° 420) est une œuvre immédiatement plus facile à caractériser que celle de Richard. Nous retrouvons là le cadre bien connu du commentaire de l'Écriture, tel que le pratiquent les Pères depuis Origène. A ce dernier, dont Jérôme et Rufin ont fait connaître en Occident l'interprétation du *Cantique*, Apponius emprunte les grandes lignes de sa lecture allégorique : pour lui aussi, le *Cantique* est le chant nuptial chanté par l'Esprit Saint pour les noces du Christ — l'Époux — avec son Épouse — l'Église. Tout autre sens que ce sens spirituel est exclu : en aucune manière il ne s'agit d'un chant profane célébrant l'amour humain en général ou les noces de Salomon. Sous le voile de la lettre et du vocabulaire amoureux se cachent les « mystères », qu'il appartient précisément au commentateur de révéler au lecteur. C'est ce à quoi s'attache Apponius, en usant de la méthode allégorique. Pour le dire avec les auteurs de cette édition, les Pères Bernard de Vregille et Louis Neyrand de l'Institut des Sources Chrétiennes, « le *Cantique* devient pour lui une vaste fresque historique où se découvrent à mesure les différentes étapes de l'incarnation du Christ dans le monde des hommes, c'est-à-dire l'établissement progressif de l'Église sur la terre jusqu'au dernier jour ». De ce long commentaire, qui représentera trois volumes dans la Collection — le deuxième tome est prévu pour juin prochain —, les mêmes auteurs ont donné antérieurement l'*editio maior* dans la série du *Corpus Christianorum*. Mais on trouvera dans l'édition *Sources Chrétiennes*, outre la traduction du texte, une solide introduction qui met en valeur la richesse, à bien des titres — exégétique, théologique, ecclésial, littéraire —, de ce commentaire, et fait le point sur des questions débattues, dont la moindre n'est pas celle de l'époque à laquelle Apponius l'a rédigé. Les éditeurs voient en lui un auteur de la première moitié du Ve siècle. Du personnage lui-même, on ne sait presque rien, mais plusieurs indices, minutieusement relevés dans son texte, permettent d'avancer l'hypothèse que cet homme cultivé, frotté de philosophie et écrivain original, aurait été un abbé de l'Italie du Nord ou des environs de Rome. La fin de cette publication est prévue pour le début de l'année 1998. Ainsi pourra-t-on lire, dans *Sources Chrétiennes*, toute une série de commentaires du *Cantique* depuis ceux d'Origène (n° 37 bis, 375 et 376) jusqu'à ceux de Bernard de Clairvaux — dont le premier volume est

paru (n° 414) — et de Guillaume de Saint-Thierry (n° 82), en passant par ceux de Nil d'Ancyre (n° 403) — dont le second volume devrait paraître prochainement — et de Grégoire le Grand (n° 314). A faire un tel parcours, on constaterait que, si ces commentateurs du *Cantique* s'en tiennent tous à la même symbolique fondamentale et à une méthode d'exégèse relativement uniforme, la lecture de ce texte est d'abord pour chacun d'eux une nourriture spirituelle, et leurs commentaires, une invitation pour le lecteur à entrer lui-même dans cette relation d'union mystique au Christ et à son corps, l'Église-Épouse.

ISIDORE DE PÉLUSE n'est pas *a priori* beaucoup plus connu qu'Apponius en dehors d'un public de spécialistes, et l'on ne sait pas non plus beaucoup de choses sûres à son sujet, sinon qu'il serait né à Péluse, une ville du delta du Nil, et qu'il y aurait passé une grande partie de son existence. Dans l'Introduction à ce premier volume des *Lettres* d'ISIDORE (n° 422) — le corpus compte 2000 lettres ! —, Pierre Évieux, qui a consacré à cet auteur une thèse de Doctorat, rassemble et discute tous les témoignages qui permettent de mieux connaître le personnage et de le situer dans le milieu égyptien des IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles où il a vécu. Contemporain de Cyrille d'Alexandrie, avec lequel il a été en relation, Isidore aurait une première fois quitté Péluse pour aller étudier la rhétorique à Alexandrie, avant de revenir exercer à Péluse la profession de sophiste. Puis, après quelques années d'enseignement, il aurait une seconde fois quitté sa patrie pour aller faire au « désert » (Nitrie ?) l'expérience du monachisme. De retour à Péluse, ordonné prêtre, il se serait vu confier par l'évêque un enseignement au sein de la communauté chrétienne et notamment l'explication de l'Écriture. A la suite de troubles survenus dans l'Église de Péluse, il se serait retiré dans un monastère voisin de la ville, où il aurait passé le reste de sa longue vie. Cette retraite ne l'empêche pas de rester en relations épistolaires avec beaucoup de ceux qui l'ont connu à Péluse, et beaucoup, attirés par sa réputation d'ascète et sa science des Écritures, viennent le visiter, lui demander conseil, l'interroger sur les sujets les plus divers. De là cette abondante correspondance, souvent de courts billets en réponse à une question précise ou des conseils de « directeur de conscience », mais aussi des lettres plus longues aux allures de petits « traités » sur des questions philosophiques ou exégétiques. Ainsi se laisse assez distinctement entrevoir la figure de l'homme que fut Isidore, mieux que ne le ferait peut-être une biographie plus fournie ou plus sûre. A la lecture de ces *Lettres*, dont c'est ici la première édition critique et la première traduction française, on découvre, tour à tour ou conjointement, le moine, l'exégète et le théologien, sans oublier l'épistolier qui se souvient d'avoir étudié et enseigné la rhétorique. Plus largement, en raison de la diversité des correspondants et des sujets abordés, dont différents index permettent aisément de prendre la mesure, c'est tout un univers, celui de l'Égypte des IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles, qui, au fil de ces 200 premières *Lettres*, remonte jusqu'à nous. La publication prochaine de la suite de cette correspondance offrira une mine d'informations,

où puiseront indistinctement avec profit, n'en doutons pas, philologues, historiens, exégètes, philosophes et théologiens.

### 3. Perspectives pour le second semestre 1997

L'avancement des publications prévues pour le second semestre permet d'espérer une fin d'année très riche du point de vue éditorial. Par un effet du hasard, et non à dessein, plusieurs des ouvrages à paraître sont encore des recueils épistolaires, mais chacun de nature assez différente : BERNARD DE CLAIRVAUX, *Lettres*, tome 1 ; BARSANUPHE et JEAN DE GAZA, *Correspondance*, tome 1 (2 vol.) ; THÉODORET DE CYR, *Correspondance*, tome 4. A ces volumes doivent s'ajouter ceux de TERTULLIEN, *Le Voile des vierges* et de CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Stromate VII*. Souhaitons que le prochain *Bulletin* confirme ces prévisions ! (J.-N. Guinot)

## L'INSTITUT

Quelques points plus marquants doivent être relevés dans les mois précédents en accompagnement de la tâche principale dont les résultats viennent d'être exposés.

### 1. Le stage d'ecdotique

Pour la quatrième fois, un stage de formation à l'édition des textes de l'antiquité a été proposé, du 14 au 18 avril dans les locaux des Sources Chrétiennes, dans le cadre du Diplôme d'Études Approfondies de langues et civilisation classiques, mais cette fois-ci, sans l'appui financier de la Région Rhône-Alpes. Le programme était semblable à celui de l'année précédente et offrait, à côté d'un enseignement magistral sur la méthode, donné généralement le matin, de larges plages de temps pour les travaux pratiques. Une fois encore, bien qu'avec un public plus restreint — treize participants —, l'expérience a été fort appréciée. Des collaborateurs pour l'avenir apparaissent à nouveau par la vertu du travail en commun sur les textes des Pères.

En 1998, à la même période de l'année, l'Institut organisera, sous la conduite de M. Pierre ÉVIEUX, un stage de paléographie grecque, orienté vers la patristique.

### 2. Les séminaires

Les séminaires d'initiation et d'approfondissement dans les langues anciennes, hébreu biblique et syriaque, se poursuivront en 1997-1998. Rappelons que des unités de valeur sanctionnent pour ceux qui le désirent l'assiduité et le travail fourni.

Pour le reste, ne sera proposé au cours de cette même année qu'un seul séminaire, là encore dans le cadre du DEA de lettres anciennes : le thème en sera « La Bible et ses interprétations ». Il sera dirigé par M. Olivier

MUNNICH, maître de conférence à l'Université Lumière-Lyon 2. Cette recherche, qui se situe au niveau du troisième cycle, est largement ouverte à toute personne intéressée dans la mesure des places disponibles. Les douze séances de travail, de deux heures chaque fois, auront lieu le mardi, toutes les trois semaines, d'octobre à mai, soit à la Maison de l'Orient Méditerranéen, soit à Sources Chrétiennes. S'adresser pour les renseignements et l'inscription, gratuite, au secrétariat des Sources Chrétiennes.

### 3. Équipements

Un « numériseur », nom français pour « scanner », a été acquis par l'Institut sur les crédits alloués par l'Université Lyon 2. Cet appareil permet de transformer un document en image informatique. S'il s'agit d'un texte imprimé en français, latin, etc., un logiciel de reconnaissance de caractères installé sur l'ordinateur fournit à partir de l'image obtenue un texte lisible dans un traitement de texte. Nous espérons disposer dans un proche avenir d'un logiciel permettant la reconnaissance des caractères de grec ancien.

On envisage, sur les mêmes crédits, de créer une structure de publication assistée par ordinateur (PAO) dans nos bureaux. Les éléments en sont les suivants : un écran suffisamment grand pour visionner deux pages de nos livres à la fois, un ordinateur rapide avec une grosse mémoire vive, un logiciel de PAO qui récupère les documents de traitement de texte et les dispose sur l'écran, et, bien sûr, une imprimante de bonne définition. Le résultat peut être transmis tel quel aux imprimeurs sans qu'ils aient à intervenir sur la composition. Notre bibliothécaire, Monique FURBACCO, assurera ce nouveau service.

## NOUVELLES

### 1. Les Actes du Cinquantenaire. La plaquette en l'honneur de Jean POUILLOUX

Retardée encore, cette fois-ci par la complexité d'un index géant, la publication d'*Éditer les Pères au vingtième siècle* s'annonce malgré tout comme prochaine. Les auteurs et les souscripteurs recevront leur exemplaire au cours du mois de juillet, et le volume sera disponible en librairie dès le début de septembre.

Plus de trois cents de nos amis ont souhaité recevoir l'hommage à Jean POUILLOUX que nous comptons diffuser en souvenir de son action en faveur de Sources Chrétiennes. La petite brochure leur sera adressée au début de l'automne prochain, rappelons-le, à titre gratuit. Il est donc encore temps de nous en demander l'envoi.

## 2. Un auteur latin de l'Antiquité chrétienne à l'agrégation des lettres classiques

A nouveau, un auteur antique tardif, un chrétien, a été mis au programme de l'agrégation de lettres classiques pour 1997-1998. Il s'agit de MINUCIUS FÉLIX, auteur d'une apologie du christianisme, *Octavius*. Cet ouvrage n'a pas été édité aux Sources Chrétiennes, mais dans la Collection des Universités de France (Jean BEAUJEU, 1964). Une journée d'information, comparable à celles qui ont eu lieu pour LACTANCE, JEAN CHRYSOSTOME, ATHANASE, sera certainement organisée à Lyon à l'automne.

## 3. Anthologies patristiques

Il est profitable de ruminer des textes par ailleurs savamment édités. Dans ce sens, nous recommandons vivement *L'Âme du monde, textes choisis des chrétiens des premiers siècles*. Préparé par les Frères de Taizé (non sans quelques conseils venus du 29 Rue du Plat), ce volume est sorti en mars au Seuil. Le titre, allusion évidente à l'*Épître à Diognète* VI, recouvre plus de soixante-dix passages tirés des Pères apostoliques, d'Irénée, d'Origène, de Basile de Césarée, de Grégoire de Nazianze, de Grégoire de Nysse, d'Ambroise, d'Augustin, de Grégoire le Grand, de Maxime le Confesseur, de Jean Damascène, de la tradition monastique.

Autre façon de savourer l'enseignement des Pères, cette fois-ci au rythme des lectures continues des Livres saints dans la liturgie : Sœur Isabelle de la Source, moniale bénédictine de Sainte-Scholastique de Dourgne, *Lire la Bible avec les Pères*, édité par Médiaspaul. Le quatrième tome vient de paraître avec les *Livres de Samuel* et les chapitres I à II de *I Rois* (la geste de Salomon). Les tomes précédents, sous-titrés la *Genèse*, *Moïse*, *Une Terre*, s'attachent successivement aux sept premiers livres de l'Ancien Testament.

## 4. L'association internationale Cardinal Henri de Lubac

Au cours de l'année dernière, quelques intimes du Père de LUBAC, dont son successeur à l'Académie des Sciences Morales et Politiques, M. Jacques de LAROSIÈRE (voir *Bulletin*, n° 70, p. 3-4), fondaient une association destinée à faire fructifier son héritage intellectuel et spirituel. Dès le mois d'octobre, le 12, un colloque était organisé par cette équipe dynamique à l'Institut de France. Ce fut, sur le thème : « Henri de LUBAC et l'Église », une réussite. Celle-ci a encouragé le Conseil d'administration de l'Association à programmer, dès la rentrée d'automne, un bulletin annuel, tout en activant la publication des Actes de la rencontre du 12 octobre.

Les Amis de Sources Chrétiennes, fidèles à la mémoire de celui qui, avec le Père Jean DANIÉLOU et le Père Claude MONDÉSERT, a fondé la Collection, ne peuvent que se réjouir de ces initiatives, qui en présagent d'autres. Pour tout renseignement, s'adresser au siège actuel : Association Internationale Cardinal Henri de Lubac, 128, Rue Blomet, 75015 Paris.

## 5. Une collaboration exemplaire

La sortie prochaine du tome 1 des *Lettres* de BERNARD DE CLAIRVAUX bénéficiera d'une coopération tout à fait remarquable. Sous l'égide de « Mécèneentreprise », association dont le nom exprime parfaitement la mission, et dans le cadre de « Doc Forum », grande manifestation organisée par certains libraires lyonnais, dont la Librairie Decitre, les 20, 21 et 22 novembre prochain au Palais des Expositions de Lyon, voici ce qui sera proposé : trois personnalités marquantes, venant d'horizons divers et largement connus, Olivier DEBRÉ, peintre, René RÉMOND, historien et politologue, Michel ZINK, Professeur de littérature médiévale au Collège de France, montreront, chacun à leur manière, la nécessité d'éditer aujourd'hui ces *Lettres*. Ce plaidoyer à trois voix est programmé pour le jeudi 20 novembre, en fin d'après-midi (17 h 30 - 20 h), dans un vaste auditorium, au Palais du quai Achille-Lignon. Une lithographie d'Olivier DEBRÉ, offerte par l'artiste, va être mise en vente pour soutenir l'édition. Invitation sera faite en temps utile à tous les Amis des Sources Chrétiennes. Il peut être bon de retenir, dès maintenant, cette date.

Association des "AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES"  
(reconnue d'utilité publique)

29, rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 3875-10 E Lyon ; tél. 04 72 77 73 50 ; télécopie : 04 78 92 90 11  
Cotisations annuelles : adhérent : 90 F ; bienfaiteur : 150 F ; fondateur : 600 F

Directeur de publication : D. BERTRAND

IMP. TIXIER & Fils, LYON